Mention spéciale

Tu n'avais pas le droit de me faire ça.

Je me souviendrai toujours de notre première rencontre, dans cette école. Dès que je t'ai vu, debout devant moi, je savais. Tu étais là, du haut de toute ta prestance, en me regardant de ce regard perçant qui semblait lire en moi. Au moment même où tu m'as parlé, avec ta voix si profonde, si douce, qui déjà me faisait frissonner, je l'ai sentie en moi. J'ai senti cette sensation au creux de mon ventre, une sensation qui m'était jusque-là inconnue. J'ai entendu cette petite voix dans ma tête qui me disait que tu étais différent, que tu allais changer ma vie. Tu étais grand, fort et tellement beau que ça m'a renversé. Tu étais déjà un homme. Devant toi, je me sentais si frêle, ma seule envie était de me perdre dans tes bras. À ce moment, je me suis demandé si j'avais imaginé cette étincelle dans ton regard, la même que dans le mien. Celle qui me laissait croire que tout était possible, qu'un « nous » était possible, même si tu aurais dû me repousser, dès ce moment-là. On s'est revu régulièrement à partir de ce moment et il a suffi de quelques rencontres pour que je comprenne que j'avais atteint le point de non-retour. En effet, je t'aimais. Aujourd'hui, je te déteste de m'avoir laissée t'aimer. Je sentais au fond de moi que ce que nous faisions était malsain. J'ai refusé de le voir.

Notre histoire était si belle, si magique, je ne pouvais croire qu'on puisse y mettre fin. Jamais je n'aurais pu croire qu'un sentiment aussi pur puisse être interdit. Nous nous aimions si fort. Pourquoi une si belle histoire d'amour devait rester un secret ? Nous étions amoureux et heureux. Si heureux, j'aurais voulu le crier au monde entier. Mais toi... Tu me répétais sans cesse de me taire. Tu m'affirmais chaque jour que tout aurait été plus simple si nous avions eu le même âge. C'était faux, je le savais. Notre relation était parfaite. Autrement, elle aurait perdu de sa candeur, de son innocence, n'est-ce pas ? Après tout, le plus important était que nous soyons heureux ensemble, non ? Je croyais sincèrement que nous l'étions. J'étais tellement naïve. Je pensais que tu avais envie de passer le reste de tes jours avec moi. Tu me disais continuellement que si j'en parlais à quelqu'un notre histoire se terminerait, que la société ne nous laisserait jamais nous aimer. J'ai réellement cru que tu faisais ça pour nous protéger. Pour me protéger, moi. Parce que tu m'aimais. J'y ai cru longtemps.

Quelques semaines... Quelques mois... Je ne saurais dire exactement. Cette vie m'apparait tellement vague aujourd'hui. Mais qu'importe le temps que cela a duré, ce n'est pas ça le plus important. Aujourd'hui, je ne sais plus ce qui est le plus important. Je sais au fond de moi que je devrais me concentrer sur le bonheur que tu m'as procuré plutôt que sur toute la souffrance qui en a suivi, mais c'est tellement difficile. Plus le temps passe depuis notre séparation, plus c'est dur.

Je ne peux m'empêcher de t'en vouloir. De m'en vouloir, à moi. Était-ce moi la responsable de toute cette situation ? Je commence à croire que tout est de ma faute... mais est-ce que je le crois, car c'est ce que, toi, tu affirmes ? J'étais sous ton emprise depuis si longtemps, peut-être le suis-je encore. La dernière fois que j'ai pu te voir, tu affirmais haut et fort que tout était de ma faute… que j'étais la responsable de tout ce qui était arrivé ! Sais-tu seulement à quel point ces paroles me faisaient du mal ? Tu me répondrais sûrement que si cela fait aussi mal c'est que c'est la vérité. Je refuse d'y croire. Mais tu as peut-être raison... Et si c'était moi le monstre dans toute cette histoire ? J'aurais dû refuser de garder le silence, peut-être que tout aurait été différent.

Non ! Je dois arrêter. Je me fais du mal pour rien. La vérité c'est que c'est toi qui as tout détruit. Tu détruis tout ce que tu touches. Tu es le responsable de toute cette histoire. C'est toi, pas moi. PAS MOI. Pourquoi je ressens une si grande culpabilité ? Est-ce ton regard, dans cette cour de justice, en ce jour fatidique, qui m'a brisée à tout jamais ? Tu ne peux rien me reprocher. Je t'aimais. J'ai tout fait pour toi. Pour être la hauteur de ce que tu attendais de moi. Pour te rendre heureux. Ai-je été folle d'attendre en retour ne serait-ce qu'une parcelle de tout l'amour que je t'offrais ? Pourquoi me vouloir autant de mal ? Pourquoi une si grande haine à mon égard ? N'ai-je pas été assez bonne pour toi ? Ne f ai-je pas offert tout ce que tu attendais de moi ? Je ne sais plus que penser, je suis déchirée. Dois-je te pardonner, t'attendre, garder tout cet amour que j'ai pour toi jusqu'au moment où nous nous reverrons enfin ? Ou te détester, me servir de cette trahison pour arriver à t'oublier ?

Je n'arrive pas à y croire. Tu m'as trahie. Tu as agi égoïstement. Sans penser à moi, ou à ce que je ressentais, une seule seconde. Comment ai-je pu tomber amoureuse d'un être aussi égocentrique ?

Tu ne t'es jamais préoccupé de moi, de ce que je désirais ou de ce à quoi j'aspirais. Non ! Il était toujours question de toi. Toujours toi ! Tes désirs, tes rêves, tes peurs, tes angoisses. Oh ça oui ! Tu étais totalement obsédé par ta peur que quelqu'un apprenne pour nous deux. Tout cela est de ta faute. Comment as-tu osé affirmer devant tous ces gens que c'était moi la responsable ? Comment fais-tu pour te regarder dans la glace sans avoir honte de qui tu es ? Je te hais ! Tu n'avais pas le droit de m'abandonner. Tu es un grand malade, tu le sais ? Quel être humain oserait faire quelque chose d'aussi horrible ? Tu es une personne cruelle. C'est fini maintenant. Je ne me sentirai plus coupable pour toi. Dès que j'en aurai l'occasion, je le ferai. Je dirai au monde entier quel monstre tu es. J'en serais capable ! Je crois...

Bien sûr que non. À qui pourrais-je bien faire croire ça. Je suis tellement faible devant toi. Comment pourrais-je te faire le moindre mal. Je suis désolée d'avoir écrit tout ça. Tu sais que je t'aime, n'est-ce pas ? C'est juste cette histoire… j'ai des difficultés à prendre du recul et à réfléchir calmement. Je passe mes journées à me remettre en question, à me demander si je suis un monstre. Ça me rend folle, tu comprends ?

La vérité, tu la connais, non ? Tu sais que c'est à elle que nous devrions en vouloir, n'est-ce pas ? Oui, à elle. Tout cela est de la faute de cette... folle ! Si elle n'avait pas fait cette scène grotesque en nous trouvant ensemble. Si elle ne s'en était pas mêlée, rien de tout cela ne serait arrivé, je le sais. Nous serions encore heureux, ensemble. Oh oui ! Je la déteste cette folle. Tout ce qui arrive maintenant est de sa faute. Elle a tout fait pour ça. Elle t'a raconté plein d'horreurs sur moi. Tu n'aurais jamais dû la croire. Nous n'avons rien fait de mal. Je sais que c'est seulement à cause de ces terribles paroles si tu as fait ça. Je sais que tu m'aimes. Tu ne voulais pas le faire. Elle t'a forcé à parler contre moi, n'est-ce pas ?

Te sentais-tu coupable de détruire ma vie ? C'est pour ça que tu pleurais, pendant qu'on me condamnait ? Je ne mérite pas d'être en prison. Tu le sais très bien. Je t'ai appris la plus belle chose du monde. L'amour ! Ta mère n'a rien compris. Tu avais le droit de choisir d'être avec moi. Oh oui ! Après tout, à 14 ans, on est déjà un homme, non ?

Stéphy Couture
Collège d'Alma